

Niviuk cartonne avec les 2 premières places sur le podium, ici en train de décoller. Au 1^{er} plan, Jean-Marc Caron (2^e), derrière lui Simon Issenhuth (1^{er}).



1^{ère} Elisa Houdry,
2^e Orlane Sturbois,
3^e Eva Humeau



1^{er} Simon
Issenhuth,
2^e Jean-marc Caron,
3^e Charles Cazaux

CHAMPIONNAT 2008

Simon Issenhuth &

Vol Libre vous propose une autre façon de lire un championnat de France. On peut progresser rien qu'en y assistant ! St-André-les-Alpes n'a pas failli à sa réputation quasi-mythique de site de tous les excès.

SOUFFLANTE

Dimanche 7, un générique de Mistral rebondit sur les massifs de Serre-Ponçon, survole cette petite Afghanistan des Alpes de Haute-Provence, retombe sur les gorges du Verdon pour balayer la Côte d'Azur. Sous cette cloche précaire et dynamique, le directeur d'épreuve lance très tôt un triangle à queue d'une soixantaine de kilomètres sur les reliefs juste au vent du décollage tant qu'il reste praticable. Une partie de la crème des A semble dubitative. Sur tous les décollages ventés un soviet du non au vol essaie de justifier une décision personnelle et respectable en tentant de recruter au risque de nuire à la concentration des autres. Même les stars subiraient donc ce genre d'intox ! Et 120 ailes se mettent en l'air en quelques minutes.

Une première manche baston qui laissera le souvenir de sa pire compète à la championne de France 2008, Elisa Houdry : « *Je me demandais ce que je faisais là et pourquoi ils n'annulaient pas ?* ».

Tabassé dès la sortie du décollage, Maxime Bellemin fut lui aussi déstabilisé par ces « Niveau 3 » (!) diffusés sur la radio. A l'instar

se feront dans la zone située devant le Chalvet, visible depuis le décollage pour le spectacle et la sécurité. A leur niveau aucune chance de rattraper les leaders en suivant leur trace. Il faut être créatif et gonflé pour tenter absolument une alternative.

Simon Issenhuth, 23 ans, apprécie que le site permette des options radicales : « *Très motivant pour prendre la tangente comme ici. On boucle pratiquement toujours.* »

Bruce Goldsmith, compétiteur international depuis 23 ans et champion du monde, confirme : « *Tellement de possibilités pour un même parcours, avec retour, unique au monde !* »

Au premier jour, les 5 premiers se tiennent en 5 mn après avoir bouclé en 2 h dans un labyrinthe de thermiques violents et de passages obligés très turbulents. Le petit prince Simon engrange 1 000 points devant le beau brun de Blondeau blindé par un été glorieux. Pourtant nous ne retrouverons pas le grand Gregory au classement final. Il est suivi par David Dagaud sous une aile de course de sa création. Son assistant, Luc Armant, était en rééducation après s'être pulvérisé les trois cervicales en avril. Il finit 5^e derrière l'IcePeak de Christophe Leperd.

MIEUX

Deuxième round sans vent : St André-Allos et retour, la plus longue course, 80 km. Ça démarre tôt comme ce sera l'habitude. La meute avance même quand ça ne monte pas. Cent chasseurs de thermiques en battue transforment le quartier relativement stable en une autoroute aérienne qui débouche sur Thorame. Puis ils se scindent en trois groupes qui chemineront parallèlement de part et d'autre du Verdon en appui sur les crêtes Sud-Ouest ensoleillées jusqu'à Allos et retour. Max Bellemin traverse la rivière se jette sur une face Est et s'élève dans un thermique « *trouvé sur un beau caillou* » - bien sous la brise « *solaire* » - pour rentrer « *en passant tout*

juste les crêtes ». Puis il est contré par un vent de vallée au point de devoir faire des 8 plutôt que d'enrouler et risquer de reculer. Le genre d'engagement quotidien, mais ça passe !

Dans des conditions fortes, Martin Bonis démontre que solidité et sérénité payent en doublant sous sa DHV 2-3 nombre de bêtes de course.

Nous assisterons tous les soirs à une arrivée de tiercé sur la pelouse de l'école à la buvette digne d'un club-house de golf.



Troisième en 2003, deuxième en 2004, championne de France en 2007, Elisa Houdry confirme avec ce nouveau titre.

Champion de France dans des conditions difficiles, Simon Issenhuth a l'avenir devant lui après ses excellentes prestations au championnat d'Europe. Il

sait déjà se relaxer, cool !



du système hospitalier qui demande au patient d'indiquer sur une échelle de 1 à 10 le degré de douleur qu'il perçoit afin de lui administrer l'analgésique qui convient, des compétiteurs mandatés transmettent à l'organisation au sol le degré de danger de 1 à 3 que présentent les conditions de vol afin d'éventuellement écourter ou annuler l'épreuve.

Le Directeur d'Epreuve refusa d'euthanasier la course. Autant de nerfs et de compétence lui vaudront la confiance de tous jusqu'à la remise des prix. Car cette première journée est aussi une bagarre tactique sur un terrain de crêtes soufflées, entourées de petits reliefs sur lesquels déclenchent de puissants thermiques. Les starts

Elisa Houdry !



PLUS DÉLICAT

Au lieu du St-André énorme avec son ciel bleu, ses cumulus à 4 000, ses files de coureurs cavallant sur le même tracé « évident », le ciel s'est éteint lors de la troisième course. Les compétiteurs ont inventé une extraordinaire variété de parcours pour effectuer un circuit de 65 km toujours à vue du Chalvet. Des orages menacent au Nord. Du déco Ouest alimenté par une brise irrégulière et nettement travers au météo, les caps furent radicalement différents pour rejoindre le start. On monta sur les pentes Sud ou Ouest selon l'heure. Au plafond, le Sud contre ceux qui sont trop hauts dont le vainqueur de la veille qui ne fera pas le but. Quelques désespérés, enterrés au fond du trou pendant le départ, revinrent boucler dans les premiers. D'autres retardataires croisent un peloton jusqu'alors en tête qui subit sur la fin une rentrée soudaine de Sud très fort pour perdre son avance en dégoulinant sur la pente Ouest du Chalvet d'ordinaire atomique et si proche du but. La manche de tous les dangers pour cette compète si disputée. Une étoile sort seule du brouillard pour finir avec 20 mn d'avance ! Jamais personne n'a autant enfoncé le clou mais Jérémie Lager a cassé d'autres « records » : les enregistrements de son vol ne sont pas validés et son GPS HS ! Son Advance date de trois ans et reste l'une des plus rapides. Encore 1 000 points pour Simon lors de la 3^e et toujours Max Bellemin suivi de Franck Perring et du champion 2007 J.M Caron. Seulement 7 au but.

DEDANS

En cheminant sur une partie du circuit, nous observons quelques rares mais beaux vracs commis par des compétiteurs qui reconnaissent « avoir tout faux ». Fatigués par ces vols courts

mais intenses et physiquement éprouvants - ces gens-là naviguent la moindre ligne droite debout sur l'accélérateur - déstabilisés par leurs résultats, ils souffrent de ne savoir repenser leur tactique globale, leur objectif initial étant déjà irréalisable. Voler désormais seulement pour le plaisir ? Difficile, car les enjeux multiples, coupe de France, sélection en A, classement permanent, embrouillent leur jugement. Le « top ten », le gratin des intouchables, reste la référence et tous reconnaissent qu'ils volent un cran nettement au-dessus dans un championnat dont le niveau général s'est considérablement amélioré en deux ans. Depuis justement qu'une vraie finale n'a pu se courir après la nuit de Moustier en 2006 suivie d'un St Hilaire frustrant. Jean-François Chapuis de retour en compétition après trois ans d'absence constate le gouffre qui

Des conditions météo parfois laiteuses, rares à St-André-les-Alpes, un site généralement écrasé de soleil !

sépare les 50 premiers de la coupe du monde où de nombreux français cartonnent.

« Tu finis une manche de coupe du monde sincèrement content de toi, tu as fait au mieux et tu es 70^e ! Mais je reprends mes marques car chez les A aussi cela vole vraiment fort ! ».

Pour d'autres, la barre devient trop haute. Le championnat est alors une fin en soi, voire d'extraordinaires vacances de vol libre dont la réalisation relève de l'exploit compte tenu de leurs moyens matériels et financiers pour s'entraîner : 7 000 € jusqu'alors « investis » pour JV qui risque de « retomber en B » malgré une très belle 5^e manche. Beaucoup de BE courent ce championnat alors que paradoxalement ce métier



Yann Martail rentre dans le top ten deux fois. Il volait avec la Triton Nova au développement de laquelle collaborent Jérôme Canaud et Jérôme Sarthe.

Deux Axis Mercury au décollage simultané, une marque de plus en plus présente sur le marché et en compétition.



empêche ces pros de voler « pour eux ». Un maître nageur ne surveille pas ses ouailles en se tapant des bassins ! Donc beaucoup d'amateurs passionnés et éreintés derrière les meilleurs, dopés eux par le succès, « la gagne » et la jeunesse !

LE FINAL

Deux dernières courtes courses contre les éléments avec une météo qui annonce de la pluie en fin d'après-midi. La capacité à changer radicalement de plan, à saisir l'opportunité par une observation incessante du jeu tout en tenant compte de la comptabilité des exercices précédents pour le classement général caractérise aussi ce « top ten ». C'est toujours du start qu'émerge le lièvre, l'homme ou le groupe à abattre ou à suivre, si on peut. Ils trouvent toujours « quelque chose » ! A la 4^e manche Rieusset, Loisy et Fournier devançant Issenhuth, tous en paquet jusqu'à la ligne d'arrivée que franchiront la moitié des coureurs.

La der des der aurait pu débuter quelque part dans les Alpes du Nord en octobre. Personne n'a cru qu'il faille attendre si longtemps pour que la brise se lève sur le décollage alors que le soleil cognait depuis le matin, à St-André !

Des locaux comme les pilotes d'Ozone ont craqué pour décoller, voler et poser plus d'une heure après l'ouverture, l'heure du start largement dépassée. Les « ouvreurs » dont Greg Blondeau et Luc Armand se sacrifiaient en plouf ensoleillé. Toujours pas un pet d'air au décollage.

Aux premiers thermiques éphémères, les compétiteurs tombent enfin sur le start situé au pied du décollage. Ce fut le clou du championnat. Des dizaines d'ailes au ras du sol, autant de vachées après 10 mn de vol !

JM Caron à 40 m/sol se réjouit de voir Simon Issenhuth encore plus bas, donc forcément posé. Il retrouvera en fait son adversaire devant lui sur la ligne d'arrivée ! Charles Cazaux gagne la manche la plus mal partie.

Le mistral refroidit la vallée. Fin de ces championnats.

Chris est là, la récup arrive !

Chris, un Anglais ingénieux, a inventé un système de gestion de récup hyper efficace déjà mis en œuvre au Chabre Open, au British Open et ici au championnat de France. Un must !

Un beau jour le baril de brut sera à 300 € et nous nous élèverons vers nos anciens décollages, en friche ou recyclés en HLM à vautours, grâce à nos paramoteurs électriques pour nous adonner dès la première pompe à notre jeu favori devenu plus propre. On parie ? D'ici là, un système de gestion des récup permet d'optimiser et de sécuriser cette lourde contrainte inhérente à tous les charters thermiques, compétitions en premier lieu, stages pour aller croquer dans les pays pauvres etc, j'ai nommé la terrible Récup !

Chris derrière les écrans de sa tour de contrôle virtuelle s'occupe de tout.

Pratiquement, vous vous vachez. Vous ne prêtez pas attention aux rires des gros beufs de votre club qui passent au-dessus en remorquant une banderole sur laquelle on lit : « On s'occupe de ta femme ha, ha, ha ! ». Vous repliez sereinement en restant sur place et là, pas bouger !

Vous envoyez par SMS à Chris désormais votre seul ami, votre numéro compétiteur et vos coordonnées GPS. C'est tout. Premier pré-pointage.

Vous embarquez sous peu dans une navette dont le chauffeur confirmera par SMS qu'il vous a attrapé. Deuxième pré-pointage.

Car Chris a prévenu par SMS le chauffeur de ladite navette de modifier son itinéraire pour vous sauver bien sûr ! D'où son arrivée en temps record.

Le gain en temps, donc en gasoil et en « zenergie » pour récupérer 80 rosibfs dans la pampa du 04, est de plus de 6 heures, si !, par rapport à un désastre bricolé avec les outils de non

communication traditionnelle : VHF, moult portables, guide Michelin en français dans une main, l'autre tendant son pouce. Car pilotes, navettes avec le nombre de leur places dispo, ouvreurs, hélico, tout est localisé en temps réel sur la carte de Chris.

Vous arrivez au pointage, Chris en personne qui ressemble au contrôleur aérien du film « Y a-t-il un pilote dans l'avion ? » valide votre présence physique sur son tableau magique. Dernier pointage. Bientôt toutes les cases de son tableau sont vertes.

Tout le monde est bien rentré.

Les véhicules sont au garage. Ma petite com' est réglée par Paypal. Dormez bien Big Brother Chris veille sur vous.

Chris ne vend pas son logiciel protégé mais loue ses services. Les organisateurs qui savent compter toutes les bières et les clopes hors taxes comprises que s'enfile le rosibf et pour qui une vie humaine n'a pas de prix doivent contacter : micro_aviator@yahoo.co.uk



Les infos concernant le compétiteur à récupérer sont entrées dans l'ordinateur de Chris ce qui permet un premier pointage lorsque celui appelle par SMS pour la récup !